

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :

Jacques Leclère

Editeur responsable:

Willy Clarinval

Printemps 2022 - N° 51

Nous revoici...

Nous ne vous avons pas perdu de vue, loin de là. Nous remercions d'ailleurs les lectrices et lecteurs qui se sont enquis du retard dans la parution de notre revue.

Nous ne nous sommes pas reposés sur nos lauriers. Loin de là. Notamment, nous avons dépouillé tous les documents, essentiellement photographiques, reçus officiellement de feux Mme Lucette DOCHEZ/M.

André PHILIPPART. Plusieurs caisses avec de réels petits trésors : la correspondance soutenue d'une Dinantaise, de 1918 à 1928, avec les soldats français retenus captifs à la Citadelle en 1914 et que, seule, munie des documents requis, elle était autorisée à ravitailler au quotidien. Aussi, nombre de photos inédites sur des Résistants de Dinant et sur la Libération de la Ville. Et, ô surprise tout au fond d'une caisse, tout en rouleau, un plan original de Vauban que les Archives de Vincennes aimeraient acquérir. Le plan a ceci de particulier qu'il dénombre dans un cartouche 42 propriétaires intra-muros (noms et prénoms) et qu'il indique pour chacun, avec des numéros, le lieu d'habitation.

Les deux légataires nous ont aussi gratifiés d'une bonne quinzaine de tableaux, tous inédits, certains fort intéressants.

Mais l'essentiel de nos occupations a été ailleurs. Nous nous sommes mis à relever un défi. Aborder, autant que possible, un protagoniste des combats de Dinant en août 1914.

Chose jamais faite. Et nous avons dépassé les 100 pages...

Ce sera donc là un numéro spécial qui vous sera envoyé sous « gros fichier ». Sans aucune prétention, mais avec fierté, nous pouvons déjà vous assurer que ce travail, presque abouti, fera date dans l'Histoire de Dinant, et qu'il aura un retentissement bien au-delà de notre Commune.

Bien à vous,

Willy Clarinval

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au Fil de la Meuse.

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fa618769@skynet.be !

Découverte archéologique à Sorinnes.

Un important chantier s'est ouvert au bord du village, afin d'y aménager un lotissement. Nous sommes là en zone archéologique cartographiée. Juste derrière l'emplacement d'une grande villa gallo-romaine, que nous dénommons « villa ferme Nijskens » (du nom du propriétaire qui habite la bâtisse juste en face).

S'y promenant, Laurent Poncelet y a découvert, assez concentrés, des tessons assurément romains, ainsi que des fragments de tuiles. Voir les photos ci-jointes.

Pour ce que nous en savons, l'administration communale de Dinant n'aurait pas informé le département archéologique de la Région Wallonne. En tout état de cause, c'est nous qui l'avons fait. Il se dit que c'est Marie Verbeek, l'archéologue attitrée à Dinant, qui viendrait fouiller. Affaire à suivre, comme on dit...

C.W



Découverte archéologique à Sorinnes. (suite et fin)



Un bien bel objet de 14-18.

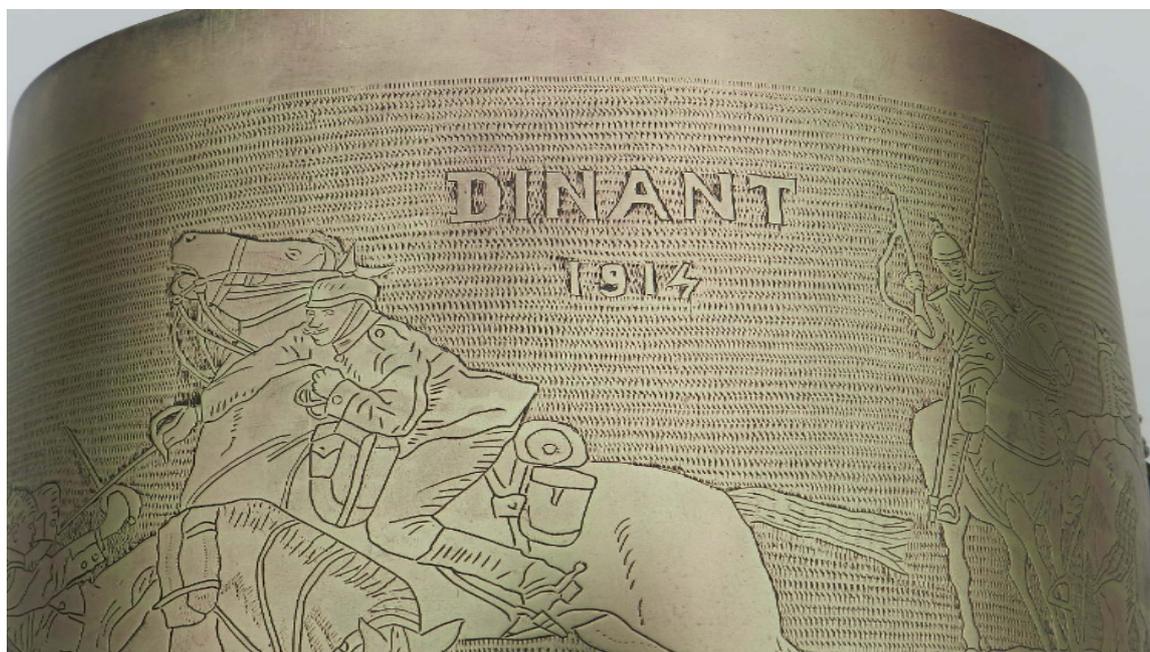
Il est peu courant d'avoir affaire à un si bel objet. Il appartient à un collectionneur heureux : notre collaborateur Jean-Christophe Garigliany.

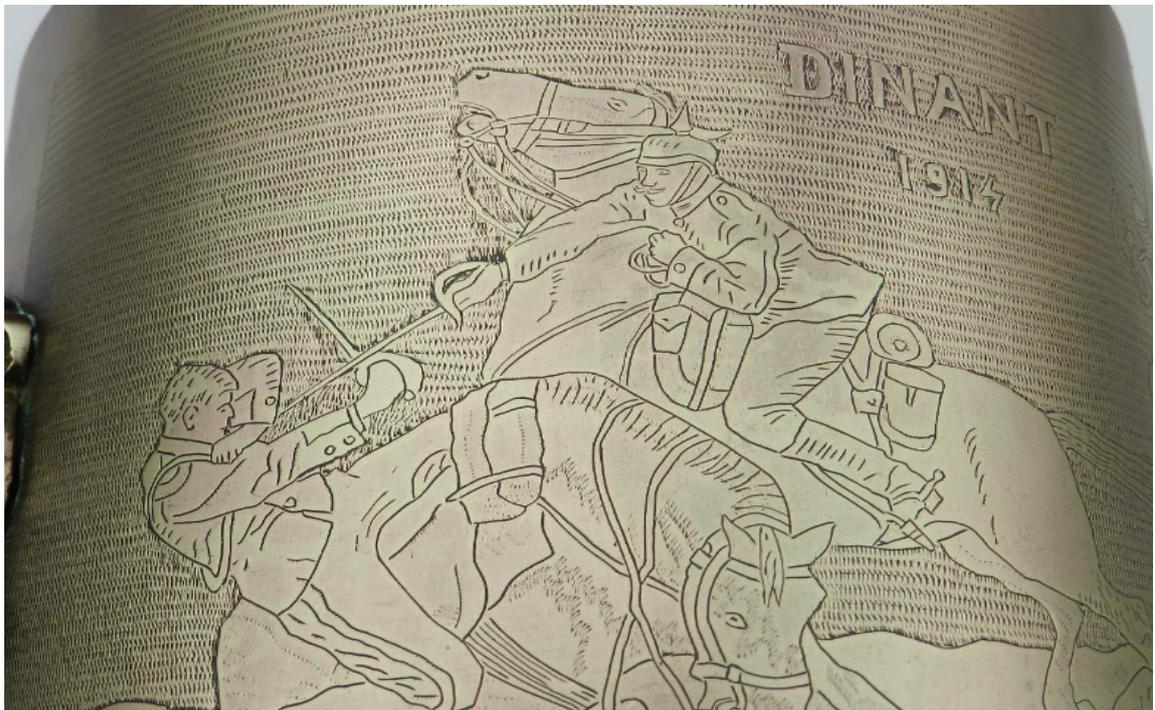
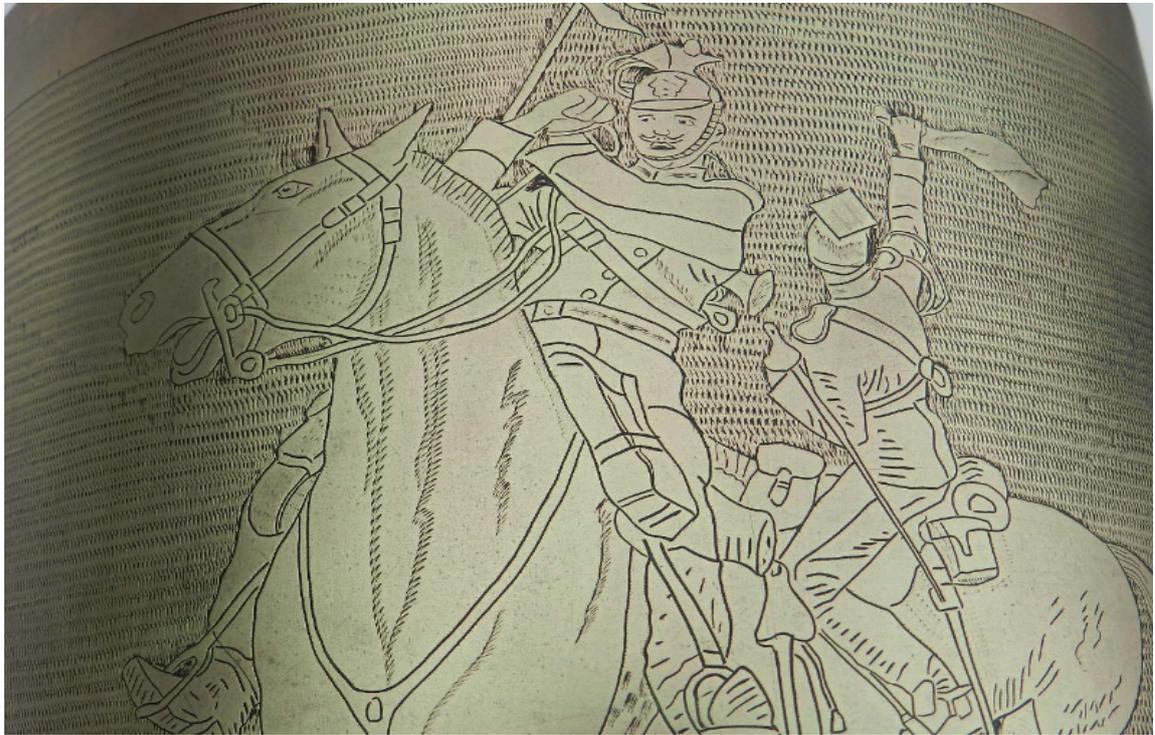
Il s'agit d'une douille en cuivre de 220mm ciselée par un soldat allemand. Datée d'octobre 1915, son amorce est de 1916, date donc du début de la réalisation. Elle est marquée « Dinant 1914 », mais se rapporte assurément au front français.

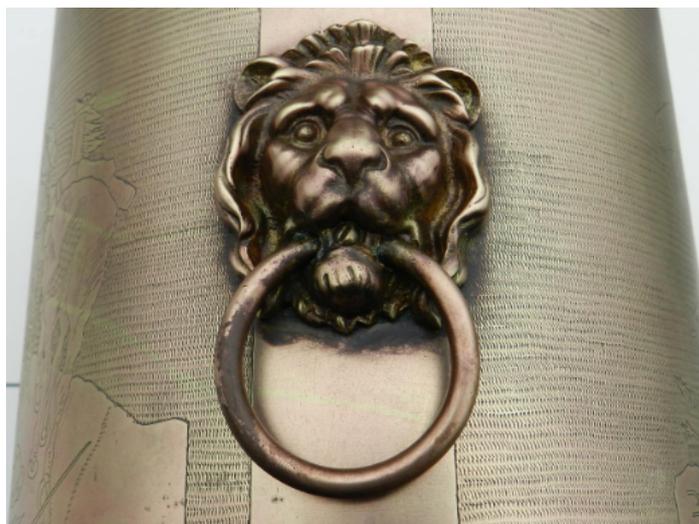
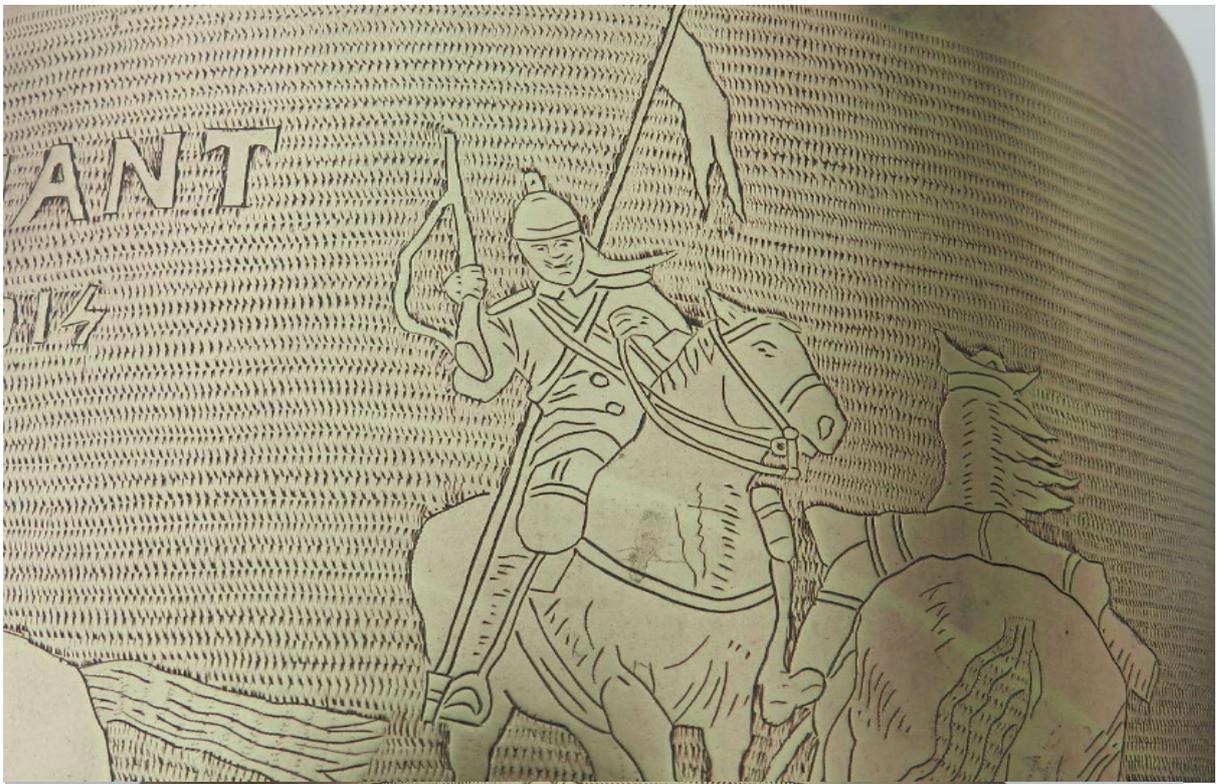
Le travail est fin, le trait est net et assuré, les scènes sont on ne peut plus réalistes, jusqu'au moindre détail.

Les cavaliers prussiens mettent en déroute leurs homologues français, dont un est désarçonné, et un autre déjà par terre. D'autres uhlands prennent avec outrage l'avantage sur leurs ennemis. La qualité de l'œuvre est exceptionnelle, ce qui nous fait dire qu'elle émane incontestablement d'un artiste confirmé.

Nous vous la laissons admirer, ayant à cet effet agrandi les clichés.







Une dalle funéraire « Aux Brebis ».

Cette famille noble était initialement basée à Anseremme. Autrefois riche et puissante, sans nul doute participait-elle au négoce de chaudronnerie (dinanderie) de la ville de Dinant. Elle s'en vint occuper des postes importants en cette cité. Par la suite, elle essaima dans de nombreux villages, s'adonnant essentiellement au travail de forges et de fabrication de charbon de bois.

La nuit précédant le sac de la ville par Charles le Téméraire en août 1466, le Bourguignon la passa chez Aux Brebis, notable de la cité.

Une pierre sculptée se trouve actuellement au Musée de la Thiérache à Vervins. Il s'agit d'une dalle funéraire en calcaire blanc. A l'origine, elle devait être de forme rectangulaire et verticale. Il n'en subsiste plus qu'un fragment de la partie supérieure, entièrement gravé. On suppose que les traits auraient pu être remplis d'un mastic coloré.

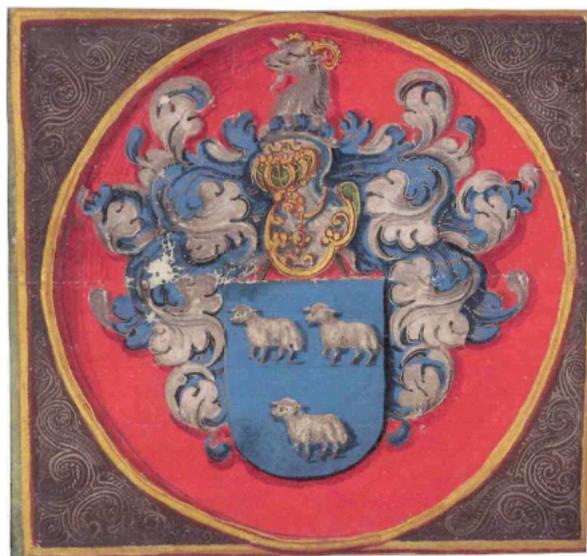
Le décor montre un ensemble de clochetons, pinacles, et arcs sous lesquels se dressent des saints auréolés et un ange. Dans l'angle supérieur droit, l'épithaphe est interrompue par un quadrilobe incluant un écu.

L'épithaphe est gravée sur le pourtour de la dalle. Elle nous laisse lire : « (...) Jacerbis condit de dinant jadis bourgeois/ de l'an qui tr(...) ».

Selon des chercheurs locaux, la dalle aurait été sculptée au cours du 14^{ème} siècle. Un article du Bulletin de la Société Historique de Vervins fait état de ce que cette pièce aurait été trouvée en janvier 1880 sous le dallage de l'église de l'abbaye de Foigny en Picardie. Ses dimensions: hauteur 39 cm, largeur 88,5 cm, épaisseur 8,5 cm.

Patrimoine immobilier de la commune de Palissy.

*La famille Aux Brebis
originnaire de Dinant*



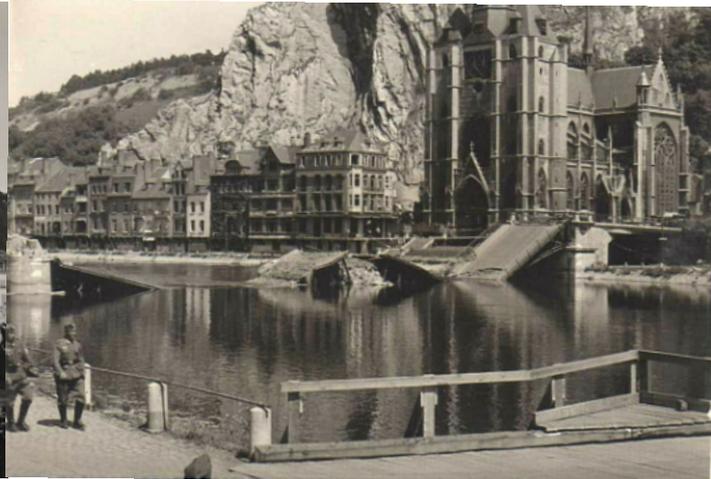
Marc d'Aubreby – septembre 2017



Dinant 1940-1945



Une destruction réussie...



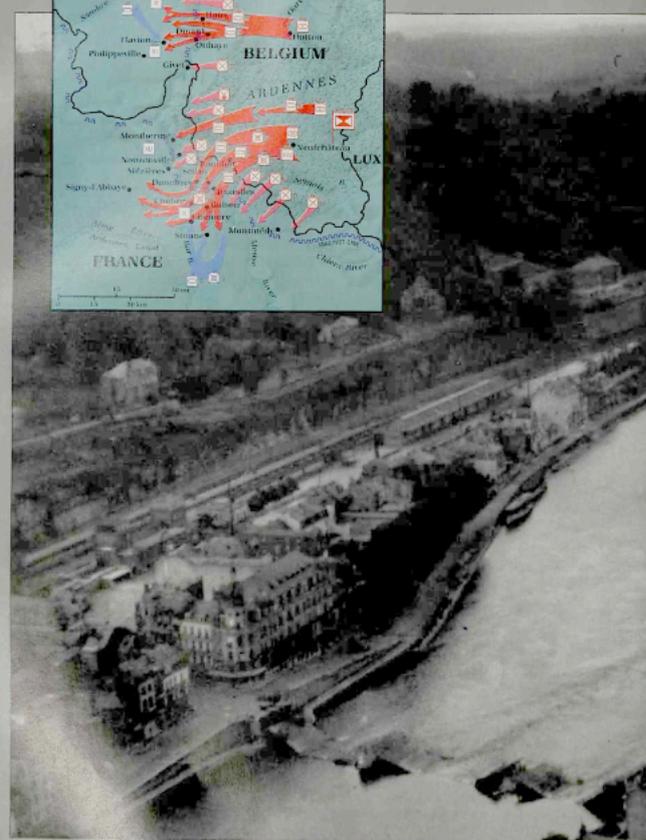
La passerelle de substitution.



Die Verteidigungsstellung der Belgier bei Dinant an der Maas war schwer ausgebaut. Sie konnte aber nicht lange gehalten werden. Die Belgier sprengten die Maasbrücke und zogen sich auf das jenseitige Ufer zurück, das durch kühnen Handstreich einer Pionierabteilung genommen wurde.

Kling- Dinant, 26.5.40.

Page d'un journal tenu par un soldat allemand



Vaulting the Meuse

In the clash of arms erupting across western Europe during the spring of 1940, the contrast between the Wehrmacht's aggressive spirit and its opponents' unpreparedness was nowhere more evident than at the Meuse River (map, inset), a natural barrier that rises in northeastern France and weaves an unsteady course through Belgium and the Netherlands to the North Sea. On the night of May 12, General Maurice Gamelin, supreme commander of the French Army, went to bed at his headquarters in the Château de Vincennes, just outside Paris, satisfied that all was well along the Meuse, 125 miles away. The bridges had been blown, and the latest situation report advised that "the defense now seems well assured on the whole front." Based on experience gained during World War I, his staff estimated that it would take the Germans at least five or six days to prepare a crossing.

As Gamelin slept, however, an unprecedented concentration of armor was poised on the east bank of the Meuse, readying a knockout blow. Having slipped through the supposedly impassable Forest of Ardennes largely unopposed, seven panzer divisions—the lead units of General Gerd von Rundstedt's Army Group A—were assembling at the river towns of Dinant, Monthermé, and Sedan. A handful of troops from General Erwin Rommel's 7th Panzer Division had already gained a toehold on the west bank at Houx.

The following morning, the battle was joined. Rommel's forces carved out a bridgehead near Dinant while General Heinz Guderian's XIX Corps made the decisive thrust at Sedan. Supported by waves of dive bombers and by self-propelled artillery, assault regiments swarmed across the river in rubber boats. Combat engineers swiftly threw up pontoon bridges for the tanks, and behind the armor came the regular infantry. All three panzer corps crossed the Meuse in only three days. They battered the French Second and Ninth Armies, shot down scores of Allied aircraft, and blew a gap sixty miles wide in Gamelin's defenses.

The effect of the gigantic breakthrough was like the uncorking of a bottle. As German tanks rolled toward the English Channel, a young officer exulted: "A perfect road stretches before us, and no enemy fliers are over us. We have a wonderful feeling of superiority."

A bridge across the Meuse River (foreground) at the Belgian city of Dinant lies in ruins, blown up by the French army in an effort to stem the inexorable German advance.



Sans commentaire !



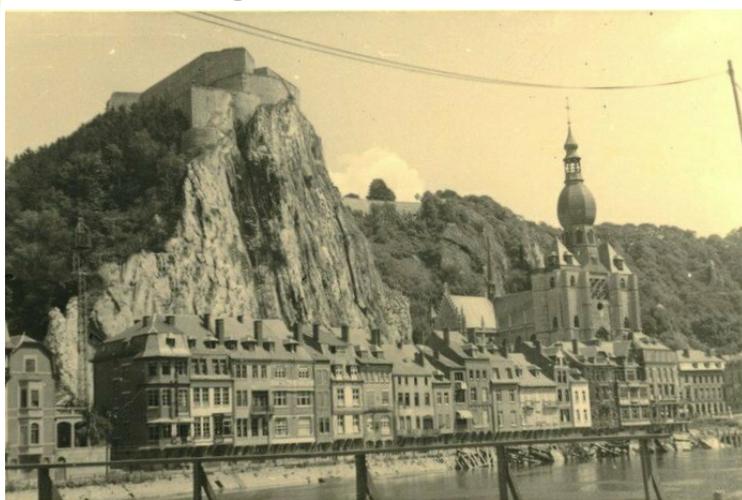
Avion ayant atterri à Sorinnes



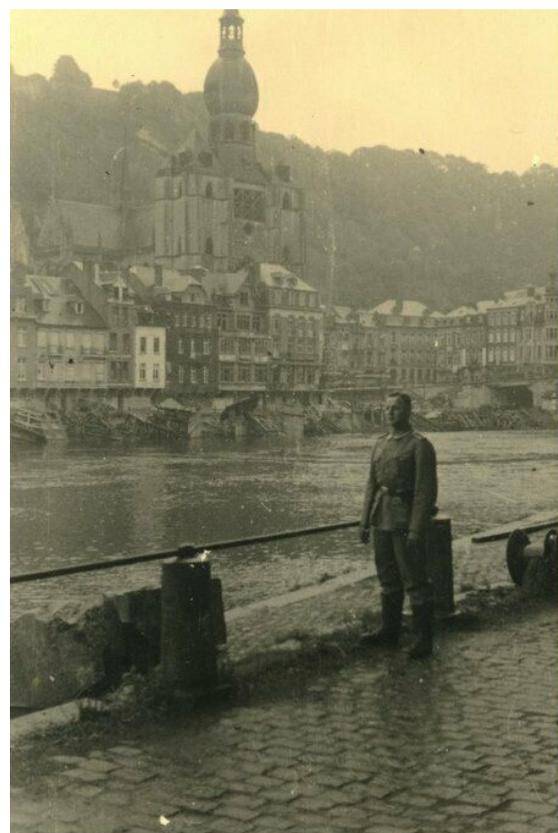
Que de dégâts !



En regardant vers Waulsort?



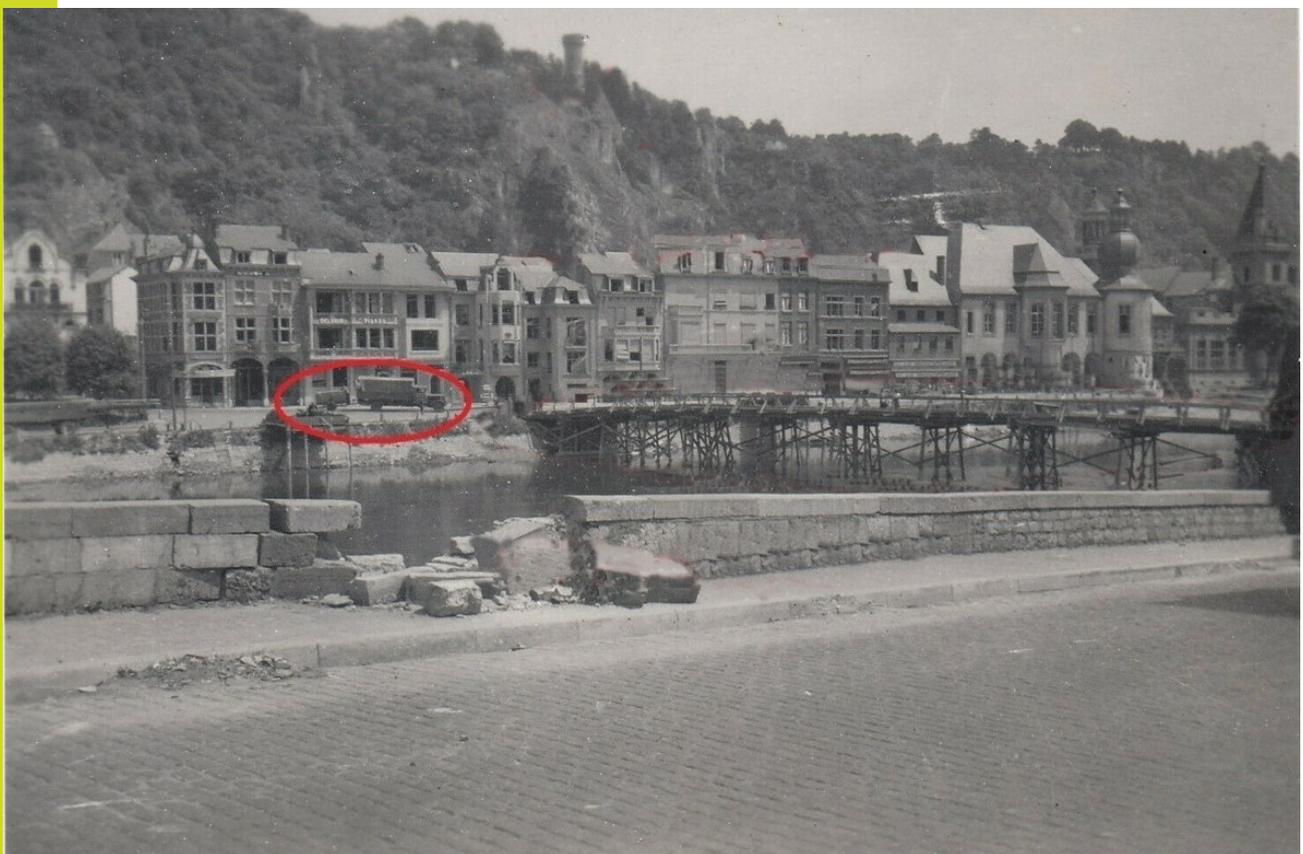
Poser devant la Collégiale...



Poser devant la Collégiale...



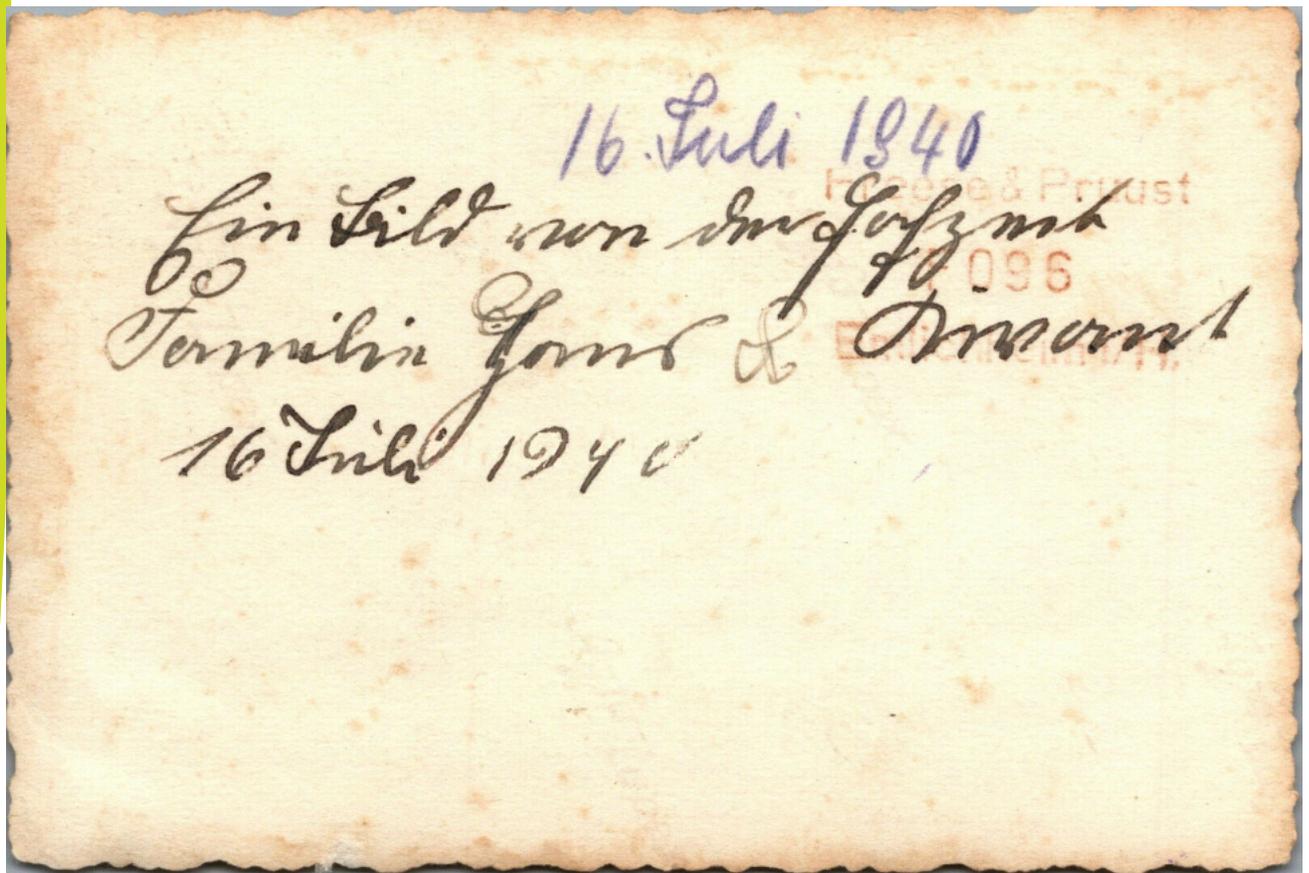
Soldats allemands - avec des civils - à la gare de Gendron-Celles.



Voir le camion de l'autre côté du fleuve.



Hum... Un soldat allemand chez des Dinantais le 16/7/1940!...

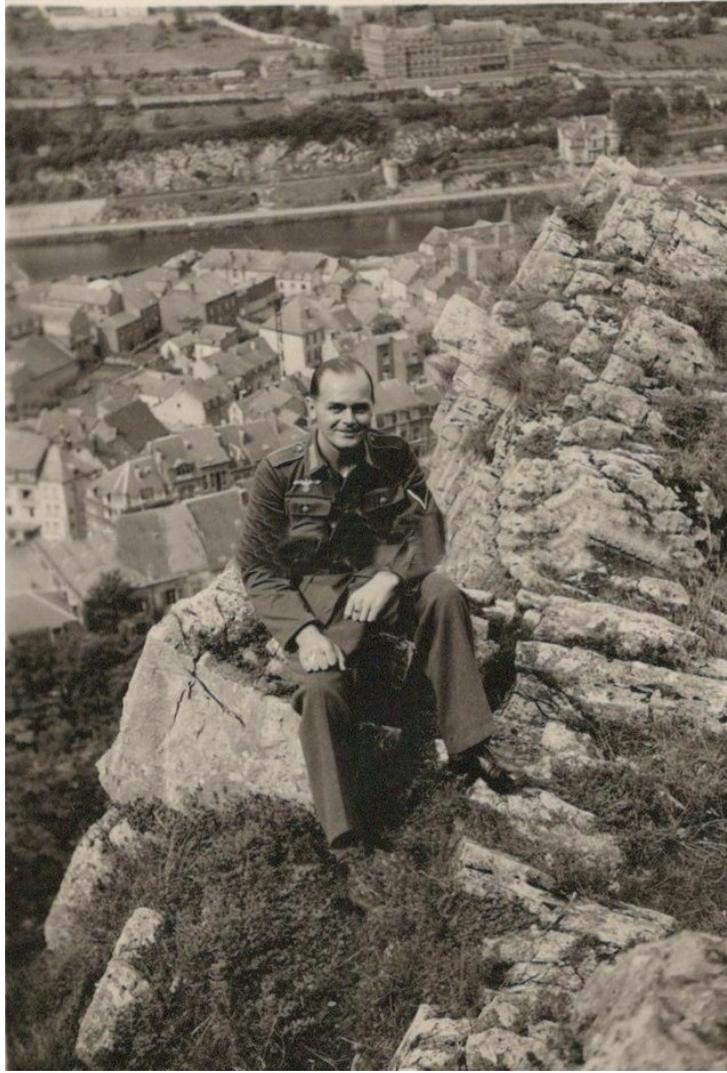


Hum... Un soldat allemand chez des Dinantais le 16/7/1940!...(dos de la carte ci-dessus)



Belgische Gevangene in
Dinant

En descendant la route de Philippeville.



Grimper plus haut eût été difficile...



Concentration allemande à l'entrée du pont.

Un petit tour à Venise...via Annevoie !





Photos réalisées par Nicole Lefort, « Au Fil de la Meuse »